

Toute la France ne parle plus que du coronavirus, du déconfinement, des gestes barrières, de la dette colossale qui s'annonce en plusieurs dizaines de milliards. Mais l'ordinaire des policiers ne change guère. Les attentats islamistes se poursuivent... Après celui de Romans-sur-Isère le 6 avril dernier, voici celui du 26 avril dans les Hauts-de-Seine à Colombes. Dans le premier cas, un clandestin d'origine soudanaise, Abdallah Ahmed-Osmane, 33 ans, a tué au couteau deux passants et en a blessé 5 autres. Il n'était pas fiché « S » (islamiste radicalisé) mais il avait été sensible au discours de haine des djihadistes puisqu'il a crié « Allah Akbar » à plusieurs reprises quand il a poignardé ses victimes avec une détermination sans faille. Arrêté, il a évoqué « un pétage de plombs », sans doute dû au confinement...

Dans le second cas, c'est un homme à bord d'une BMW noire qui a foncé sur deux motards qui étaient en train d'effectuer un contrôle de police. Le premier des représentants des forces de l'ordre a été blessé grièvement à la tête, le second aux jambes et au bassin. Immédiatement, il a avoué que son geste était volontaire « en représailles à la situation en Palestine », un argument très souvent utilisé par les terroristes islamistes. Alors que la polémique ne cesse sur les méthodes policières qui seraient pour certains trop brutales, les mêmes devraient accompagner une patrouille dans ces quartiers islamisés pour comprendre qu'il ne s'agit pas d'actes isolés commis par des déséquilibrés, mais bien d'une idéologie rampante qui tend à assimiler leur quartier à une occupation coloniale d'un pays dont ils ne reconnaissent ni les coutumes, ni les devoirs, et encore moins les lois.

Emmanuel Macron a bien raison d'affirmer que l'on est « en guerre », mais il se trompe, ce n'est pas contre un virus mais contre une maladie autrement plus dangereuse, l'intégrisme islamiste... Aujourd'hui, dans les banlieues, on assiste à un rapprochement inquiétant entre religieux islamistes intégristes pilotés par les frères musulmans, trafiquants de drogue, et représentants de l'extrême gauche qui prônent de plus en plus ouvertement le soulèvement social...

Raymond Aquila

Partager :

- [Twitter](#)
- [Facebook](#)
- [LinkedIn](#)

Prénom ou nom complet

Email

En continuant, vous acceptez la politique de confidentialité